

OLIVIER GARDON

Pianiste

Revue de presse : concerts

« **Hommage à Debussy** », Salzburg, août 2010

« [...] les *Images* de Debussy par Olivier Gardon, [...] un sommet musical ! »

Karl Winkler – DREHPUNKTKULTUR

« Voilà un pianiste qui détient paradoxalement mais très assurément un jeu poétique et des doigts d'acier. »

Clarendon – LE FIGARO

« C'est un plaisir sans mélange que de l'écouter jouer. Aucuns grands effets spectaculaires, mais une superbe palette sonore, une vie intérieure, un lyrisme qui nourrit en quelque sorte la plus belle virtuosité, une souplesse, un tact, une musicalité où tout est harmonieux, cohérent, logique, admirablement structuré, et cela dans l'admirable et si exigeant 3e Concerto de Prokofiev. »

J.V.L. – LE COURRIER DE GAND

« Le jeu d'Olivier Gardon nous donna un plaisir tout particulier car son toucher est intense, clair et d'une sobriété rafraîchissante... »

R. Ericson – NEW YORK TIMES

« Olivier Gardon un grand pianiste. »

D. Aronowicz – LE JOURNAL D'ISRAËL

« Olivier Gardon, le renouveau du piano français ! »

Claude Samuel – LE POINT

« Olivier Gardon ou le Triomphe de la Musique ...

Bannis ici les effets inutiles, tout part de la respiration intérieure, on oublie la difficulté technique ici parfaitement maîtrisée pour aller au cœur même du message »

Philippe Depetris – NICE-MATIN

« Son jeu musical et techniquement bien assuré est soutenu par une puissance et une présence rythmique irréprochable... Olivier GARDON maîtrise parfaitement sa palette de sons dans toutes ses nuances, des atmosphères les plus sombres au lyrisme poétique, faisant passer avec aisance son geste pianistique de la retenue à l'épanouissement total. »

SALZBURGER TAGBLATT

« Il est l'un des grands qui ne font pas assez parler d'eux. »

« ... la noblesse et l'intensité de style d'Olivier Gardon... »

LA CROIX

« La maîtrise de son jeu fut admirable : maîtrise des formes, des sentiments, de la virtuosité. Il nuança avec autant de subtilité sa musique que ses états d'âme. Bref, une grande interprétation du Concerto de Grieg. Un pianiste admirable, Olivier Gardon, un chef excellent, Uri Segal. Un concert superbe. »

NICE–MATIN

« Olivier Gardon possède un très beau toucher, un jeu très clair, et connaît au plus haut niveau l'art de varier les « couleurs » du piano. »

LA VOIX DU NORD

« Olivier Gardon nous a donné une version convaincante de la 7^e Sonate de Prokofiev, chaleureusement applaudi par Sviatoslav Richter en personne... Olivier Gardon a le rythme suggestif et une fantaisie de coloris qui passent la rampe. »

Alfred Hoffman – CONTEMPORANUL BUCAREST

« ... des débuts véritablement stupéfiants. Il est évident qu'Olivier Gardon, qui a son propre style, peut être compté parmi l'élite... »

LONDON DAILY TELEGRAPH

Grand Prix Marguerite Long 1973

« Le concours Marguerite LONG dont le jeune Olivier Gardon est le phénomène... »

Bernard Gavoty

« Tout au long des épreuves, Olivier GARDON a affirmé sa forte présence, sa sensibilité torrentielle, son art de sculpter le clavier comme un matériau vivant... Un artiste haut en couleur. »

J. Thuilleux – LE FIGARO

Concours Reine Elisabeth 1975

« Olivier Gardon a fait une très belle impression : l'élégance, l'aisance, le raffinement du toucher se retrouvent... et le style... Un des rares concurrents qui ne jugent pas nécessaires de crier pour se faire comprendre. »

J. Stehman – LE SOIR

Journée FRANZ LISZT Festival RADIO-FRANCE Montpellier

« Le style d'Olivier Gardon est solide, franc comme l'or, sensible. »

J. Longchamp – LE MONDE

« D'accord avec les prouesses d'un Olivier Gardon superbe... »

R. Tellard – LA CROIX

« ... l'excellent Olivier Gardon... »

J. Drillon – LE NOUVEL OBSERVATEUR

Festival du Printemps de Prague

« L'Orchestre de Chambre de Prague joue le dernier Concerto de Mozart avec un soliste remarquable, le jeune mais déjà célèbre pianiste français Olivier Gardon. Quel merveilleux deuxième mouvement ! »

Svobodne Slovo

Concert à Singapour

« Olivier Gardon, un pianiste de grande classe... »

Concert à Cannes avec l'orchestre PACA

« Olivier Gardon, magnifique pianiste qui porte haut le flambeau de l'école française de piano, de Paris à Tokyo, de Nice à Salzbourg, ouvrait superbement le concert avec le 22^e concerto de Mozart, poétique, hardi et sublime et l'on adhérerait totalement à sa conception du concerto de Ravel dont il faisait miroiter toutes les facettes, indicible émotion et course d'arpèges diaboliques »

Aurore Busser – NICE-MATIN

Concert à Salzburg (à propos du 3^e Concerto de Prokofiev)

« Olivier Gardon déploya un tel élan dynamique qu'il parvint à recréer pleinement le caractère de provocation qu'eut, à son époque, ce Concerto. »

Peter Cosse

Concert à Montevideo

« Olivier Gardon a une conception transcendante du Concerto de Schumann, avec un toucher clair et feutré en même temps, une grande musicalité et une complète maîtrise technique et stylistique de l'œuvre. Olivier Gardon fut un interprète idéal pour Schumann.»

Julio Novao

Revue de presse : discographie

Johannes BRAHMS – Sonate pour piano n°3

Variations et fugue sur un thème de Haendel

« Sans tapage ni esbroufe, depuis ses prix Marguerite Long et Reine Elisabeth il y a maintenant trente ans, Olivier Gardon a su se faire apprécier des mélomanes au fil de quelques disques bien faits. Ce Brahms est dans le parfait prolongement de ses Liszt et Vièrne précédents, et bien qu'il s'agisse des pages les plus enregistrées, des plus difficiles de l'auteur, la réussite est patente. L'attaque de la *sonate en fa mineur* est d'une autorité calme et le premier mouvement avance avec une belle progressivité, jusqu'au passage en violoncelle, joliment suspendu, qui en est le point culminant. Le terrible *Andante*, dans son ténébreux volet ultime, s'enveloppe d'une sonorité liquide et onctueuse ; la suite se construit autour d'une richesse de climats toujours bien sentis (remarquable *Intermezzo*).

Les *Variations Haendel* sont d'une tenue impériale, Olivier Gardon en restitue le parcours sinueux avec un aplomb et une loyauté qui n'omet pas la chaleur et la tendresse.»

Etienne Moreau – DIAPASON

Ludwig van BEETHOVEN

Les trois dernières sonates – opus 109, 110, 111

« Lui qui a si souvent enregistré le répertoire rare l'œuvre de piano de Louis Vierne, les pièces pour violoncelle et piano de Vincent d'Indy, les chansons du groupe des Six (Auric, Durey, Milhaud...) sur des textes de Cocteau s'attaque ici aux monumentales trois dernières sonates de Beethoven. Et il ne faut pas s'étonner si, à 40 ans largement passés, Olivier Gardon propose une version extrêmement décantée du testament pianistique beethovénien, soulignant son caractère intime et secret, mais aussi cette ivresse permanente qui court à fleur de notes et fait voler en éclats le cadre de la sonate traditionnelle. Possédant une palette impressionnante de variété (les staccatos de l'andante de l'opus 109, ou la magnifique rondeur du thème nostalgique dans le moderato de l'opus 110), il apprivoise la sauvagerie de ces pages, leur jubilation ludique, leurs interrogations méditatives, leurs surenchères virtuoses...

L'élégance est française (le chic des passages fugués !) ; l'impétuosité romantique; et le geste... profondément beethovénienne. »

Xavier Lacavalérie – TELERAMA

Louis VIERNE – L'œuvre pour piano (2 CD)

« La révélation de l'œuvre pianistique de celui que l'on connaissait surtout comme un organiste de génie, servie par un interprète hors pair. Tous les amoureux de grand piano romantique et ardemment expressif devraient se précipiter sur cette parution, qui est un grand événement. C'est un très grand pianiste [...] à la fois virtuose aux ressources illimitées et poète de l'expression tour à tour la plus puissante et la plus sensible. »

Harry Halbreich – CRESCENDO

« Gardon restitue les multiples atmosphères et répond aux complexes exigences techniques du compositeur parisien. Fidèle à sa sensibilité française, il sculpte des structures formelles claires, surtout dans les premières œuvres tellement inspirées de Chopin comme les pièces de l'opus 7, ou la *Suite Bourguignonne* quelque peu coquette. Mais l'art de Gardon s'étend jusqu'aux nuances sombres et à l'architecture plus imposante des derniers opus, écrits pendant la guerre, lorsque malgré la maladie et la dépression, Vierne atteint son apogée artistique. Gardon évoque une panoplie réjouissante de couleurs pianistiques, il en savoure chacune [...] »

J.F. Weber – FANFARE

ALKAN – La musique de chambre

« Stupéfiant [...] C'est l'impression que m'ont donnée D-S Kang, Y. Chiffolleau et, au suprême degré, O. Gardon le pianiste, épine dorsale du disque. »

Jean Hamon – REPERTOIRE

« On raffole ! »

Paul Meunier – TELERAMA

Modeste MOUSSORGSKI – Tableaux d'une Exposition

« Il sait être tour à tour épique, badin, lugubre, allusif, pictural, conteur ... tout en restant intangible et simple lorsque le récit se veut pesant et répétitif [...] Un programme moussorgskien authentique et convaincant signé d'un pianiste non-slave. »

Pierre-E. Barbier – DIAPASON

« [...] Olivier Gardon fait preuve de toute la virtuosité qu'on lui connaît... Mais plus que la virtuosité, c'est la poésie de son interprétation qui séduit ici. Plus que le muscle, c'est la couleur et le sentiment qui font la valeur de son jeu. »

A.P. – NICE-MATIN

Franz LISZT

« Quel beau programme que cette musique difficile... Olivier Gardon joue la carte de l'allusion et du rêve parfaitement adaptée à la *Bagatelle* sans tonalité ou à la cauchemardesque Czardas Macabre. La *2e Ballade* bénéficie de ce traitement sensible et lumineux [...] Une belle réussite. »

Etienne Moreau – DIAPASON

« Olivier Gardon contrôle sa sonorité, lui ôte tout chatolement inutile, sans pour cela lui faire perdre de sa substance. Il semble que toutes les nuances du gris défilent sous nos yeux, dans les *Nuages* bien évidemment, mais aussi *Unstern* (Étoile de Malheur) ou les deux *Lugubres Gondoles*. »

Alain Cochard – REPERTOIRE